FAMILLE MEYRANX

Studio Photo, Saint-Sever, Landes

HISTOIRE D'UNE DYNASTIE PHOTOGRAPHIQUE

Des origines artistiques à l'ère du numérique, six générations au service de l'image

L'histoire de la famille Meyranx est celle d'une passion transmise de génération en génération, depuis les ateliers de peinture du XIXe siècle jusqu'aux technologies d'intelligence artificielle du XXIe. Six générations d'artistes et d'artisans ont façonné ce que Photo Meyranx est aujourd'hui : un studio familial ancré dans la Chalosse et les Landes, reconnu pour son savoir-faire et sa capacité à évoluer avec son temps.

1ère génération : Henry Meyranx (né en 1846)

> *Les origines artistiques, peinture et gravure*

Henry Meyranx est le premier artiste de la famille. Peintre en bâtiment de métier, il consacre son temps libre à la création artistique et produit notamment des monogravures destinées à illustrer l'ouvrage historique rédigé par son cousin, curé de son état, sur l'histoire du village de Mugron.

Si Henry n'est pas encore photographe, il pose les fondations d'un héritage artistique qui traversera les siècles : le goût du beau, l'attention portée au détail et l'envie de fixer les choses pour les transmettre.

André Henri, dit Henry Meyranx, naît à Paris le 12 juillet 1846. Sa famille est originaire des Landes : son père Jean-Baptiste, commis et concierge, est natif de Laurède, et c'est à Mugron que Henry s'installe et construit sa vie. Il y épouse le 2 juin 1873 Malvina Dulau, modiste de son état, avec qui il aura quatre enfants. C'est dans ce bourg des bords de l'Adour qu'il exercera son métier de peintre décorateur et qu'il développera sa passion artistique jusqu'à sa mort, le 2 septembre 1894.

Homme de son époque, Henry Meyranx est un témoin privilégié du Mugron du XIXe siècle. Il peint et grave inlassablement les paysages et les lieux de la ville, fixant sur le papier et la toile des scènes aujourd'hui disparues : les quais animés du port de Mugron, alors véritable artère commerciale de la Chalosse, les entrées du bourg, les rues et les bâtiments de la cité dans leur état d'époque. Il connaît même le village avant la reconstruction de son église, et en conserve le souvenir dans ses œuvres. Ses monogravures et ses peintures constituent aujourd'hui une mémoire visuelle précieuse de Mugron à une période charnière de son histoire.

Henry entretient des liens familiaux étroits avec deux figures intellectuelles et artistiques de la région. Son cousin germain Tiburce Meyranx (1828-1888) est peintre. Son autre cousin germain, l'abbé Louis-Bernard Meyranx (1834-1918), est une figure remarquable de la vie intellectuelle landaise : prêtre, historien, auteur de plusieurs monographies de communes des Landes, lauréat de l'Académie de Bordeaux et de la Société archéologique de France, il est également connu pour sa voix exceptionnelle qui en fait un orateur apprécié. C'est pour illustrer son ouvrage majeur, l'Histoire de Mugron, publié en 1911, qu'Henry réalise une série de monogravures représentant les lieux et les paysages de la commune. Un travail de mémoire collective accompli à quatre mains entre le peintre et l'historien.

Henry Meyranx décède en 1894, avant de voir son fils Jean-Laurent embrasser à son tour la photographie et perpétuer l'héritage artistique familial. Mais c'est bien lui qui, le premier, a posé les fondations de ce qui deviendra une vocation transgénérationnelle : l'art de représenter le monde, de fixer ce qui passe, et de transmettre ce qui compte.

2ème génération : Laurent Meyranx (né en 1876)

> *Les débuts de la photographie : de la peinture à l'objectif*

Fils d'Henry, Laurent Meyranx hérite de la passion artistique de son père tout en développant ses propres spécialités. Peintre en bâtiment comme lui, il s'illustre rapidement dans la restauration et la décoration d'églises de Chalosse : il répare des vitraux, peint des intérieurs et embellit les voûtes de fresques religieuses, de tableaux et de motifs décoratifs. Plus tard, son talent l'amène à travailler pour les cirques les plus renommés de l'époque, pour lesquels il réalise de grandes toiles et des montages artistiques. Son atelier est installé à Mugron.

Animé d'une curiosité insatiable pour les nouvelles techniques, Laurent découvre la photographie aux alentours de 1900 et devient le premier habitant de Mugron à posséder un appareil photographique. Il s'en sert d'abord comme outil d'inspiration pour ses fresques, avant d'y trouver un véritable terrain d'expression artistique.

La première guerre mondiale va définitivement transformer son activité. Sollicité par les familles du village pour photographier femmes et enfants afin d'envoyer ces images aux soldats mobilisés sur le front, Laurent mesure le rôle profondément humain de la photographie. Il s'équipe progressivement et décide d'en faire son métier à part entière. En 1919, il se déclare officiellement photographe auprès de la préfecture.

Son matériel de l'époque : des chambres photographiques en bois au format 9×12 cm, et le flash au magnésium.

3ème génération : Albert Meyranx (né en 1906)

> *L'après-guerre et la professionnalisation, premiers pas vers la couleur*

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, Laurent Meyranx vieillit. C'est son fils Albert qui prend progressivement le relais avant de reprendre l'activité à la mort de son père en 1943, en pleine occupation. Dans ce contexte difficile, Albert choisit de ne pas se consacrer à la peinture : s'approvisionner en matières premières aurait nécessité de

recourir au marché noir, une démarche à laquelle il se refuse. La photographie devient son unique activité.

Après la Libération, Albert poursuit et développe l'entreprise familiale avec sa femme. Il s'équipe en conséquence pour s'imposer comme le photographe de référence de la région. Son appareil de prédilection : le Rolleiflex, un bijou de précision qui représentait alors le nec plus ultra de la photographie de studio.

Albert s'investit également dans la vie professionnelle de sa corporation : il recrée le Syndicat des photographes des Landes, dissous pendant les années de guerre. Soucieux de la qualité de son travail, il explore à sa manière les limites du médium photographique : à une époque où la photographie est exclusivement en noir et blanc, il se plaît à colorier ses tirages au fusain et au crayon de couleur, donnant à ses images une chaleur et une présence singulières.

Les années 1950 marquent une révolution technique dans son métier : pour la première fois, il devient possible de recadrer les portraits au niveau du buste, là où la génération précédente était contrainte de photographier le sujet en pied. Albert est l'un des premiers de la région à adopter cette nouvelle approche. Engagé dans la vie locale, il est également l'un des membres fondateurs du patronage de l'espoir mugronnais, véritable centre sportif et culturel de la commune.

4ème génération : Laurent Meyranx (né en 1931)

> *La formation, la modernisation et l'émergence de la couleur*

C'est au tour du fils d'Albert, Laurent, de reprendre le flambeau. Première rupture dans la transmission : contrairement à ses prédécesseurs qui se sont formés sur le tas, Laurent choisit de se former académiquement. Il intègre l'École de Photographie de Paris (l'école Louis Lumière Vaugirard), référence nationale de la formation photographique.

À sa sortie d'école, son père lui demande de revenir à Mugron : l'activité est florissante et la relève nécessaire. Laurent s'exécute. Il assure la continuité des services familiaux tout en y apportant sa touche personnelle : une vision artistique plus libre, plus moderne, moins conventionnelle que celle de ses prédécesseurs. Il adopte l'argentique 24×36, bien plus maniable que les appareils de chambre de son père et de son grand-père, et dont la légèreté permet une nouvelle liberté de mouvement.

Sa femme Christianne partage cette aventure : elle apprend la photographie à son tour et accompagne son mari lors de grands reportages, appareil à l'épaule. Le studio Meyranx devient une véritable affaire de couple.

Laurent traverse également l'une des grandes transitions technologiques du métier : l'arrivée de la photographie couleur dans les années 1970, qui bouleverse les pratiques et les attentes des clients. Il s'y adapte avec succès. Comme son grand-père avant lui, il reste impliqué dans la vie locale : il crée notamment la section athlétisme au sein du patronage de l'espoir mugronnais, perpétuant ainsi la tradition familiale d'engagement

communautaire. Son fils Vincent grandit dans l'atelier, observant son père travailler et développant une passion photographique qui ne le quittera plus.

Laurent assume également des responsabilités professionnelles : il devient secrétaire du Syndicat des photographes des Landes, poursuivant l'engagement corporatif initié par son père Albert. Il ajoute à l'offre familiale la vente de matériel photographique, diversifiant ainsi l'activité.

5ème génération : Vincent Meyranx (né en 1964)

> *L'implantation à Saint-Sever et l'ère numérique*

Vincent Meyranx, fils de Laurent, grandit entre les tirages et les appareils de l'atelier familial de Mugron. Sa vocation se dessine naturellement. Il obtient un CAP Photo à Orthez et rejoint l'entreprise de son père dès 1984.

Quatre ans plus tard, en 1988, Vincent prend une décision stratégique majeure : s'implanter à Saint-Sever, à une vingtaine de kilomètres de Mugron, pour développer l'activité sur un nouveau marché et toucher une clientèle plus large. Son père Laurent continue quant à lui d'exercer à Mugron. Les deux studios coexistent et se complètent.

Les années qui suivent sont marquées par des bouleversements technologiques sans précédent : l'arrivée des appareils photo numériques au milieu des années 1990, puis l'essor des smartphones dans les années 2000 remettent profondément en question le métier de photographe. Vincent et Laurent s'adaptent, comme leurs ancêtres l'ont toujours fait.

Nathalie, l'épouse de Vincent, rejoint l'aventure quelques années après l'ouverture du studio de Saint-Sever. Plus à l'aise avec les outils numériques, elle se spécialise dans la retouche photographique et devient un pilier de l'entreprise. Ensemble, Vincent et Nathalie font de Photo Meyranx une référence locale.

6ème génération : Paul Meyranx (né en 1995)

> *La fusion des héritages et l'innovation permanente*

Paul Meyranx est né dans un studio photo. Fils de Vincent et Nathalie, il grandit au cœur de l'activité familiale et apprend naturellement les deux piliers du métier : la technique photographique auprès de son père, et la maîtrise de la retouche auprès de sa mère.

Pour aller plus loin, il choisit de se former : il obtient un Bac Pro Photo à Orthez, puis un BTS Photo à Biarritz, avant de se lancer en tant que photographe indépendant spécialisé dans la photographie professionnelle à destination des entreprises. Quand son père Vincent prend sa retraite, la décision s'impose à lui : reprendre l'affaire familiale et en écrire le prochain chapitre.

Paul opère alors une fusion des deux activités, conjuguant son expérience dans la photographie professionnelle et l'héritage familial centenaire, pour en faire Photo Meyranx tel qu'il existe aujourd'hui. Il maintient les services traditionnels destinés aux particuliers (portraits, photo d'identité, mariage, tirages) tout en développant activement les services aux professionnels : photographie scolaire, immobilière, location de photobooth, et visites virtuelles 360°.

À l'aise avec les nouvelles technologies comme ses ancêtres l'ont été avec celles de leur époque, Paul intègre les outils modernes dans ses processus : la photographie par drone, les visites virtuelles Matterport, et désormais l'intelligence artificielle dans le traitement et la retouche de l'image. Chaque génération Meyranx a su embrasser les innovations de son temps. Paul ne fait pas exception.

Une histoire qui continue

De Henry le peintre à Paul le photographe numérique, en passant par Laurent et son flash au magnésium, Albert et ses photos colorées au fusain, Laurent et sa vision artistique libre, Vincent et l'aventure saint-severine : la famille Meyranx incarne depuis plus d'un siècle une vérité simple : l'image a le pouvoir de fixer ce qui passe, de transmettre ce qui compte, de garder vivant ce qui serait autrement oublié.

C'est cette conviction, transmise de génération en génération, qui a fait de Photo Meyranx une référence photographique non seulement à Saint-Sever, mais dans toute la Chalosse et au-delà dans les Landes.

Chronologie

Vers 1900 : Laurent (2e génération) découvre la photographie et devient le premier photographe de Mugron
1919 : Laurent se déclare officiellement photographe à la préfecture
1943 : Albert reprend l'activité à la mort de son père Laurent
Années 1950 : Laurent (4e génération) sort de l'école Louis Lumière et rejoint Mugron
Années 1970 : émergence de la photographie couleur
1984 : Vincent rejoint l'entreprise familiale
1988 : ouverture du studio de Saint-Sever par Vincent
Années 1990 : arrivée du numérique
Années 2000 : essor des smartphones, adaptation de l'offre
Aujourd'hui : Paul reprend et modernise Photo Meyranx, 6 générations, un même amour de l'image